L'impact des envois de fonds des migrants sur la réduction de la pauvreté et sur les dépenses de consommation des ménages en milieu rural

Meiyan Wang

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/5696>
ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2010
ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Meiyan Wang, « L'impact des envois de fonds des migrants sur la réduction de la pauvreté et sur les dépenses de consommation des ménages en milieu rural », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2010/4 | 2010, mis en ligne le 01 décembre 2013, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/5696>

L'impact des envois de fonds des migrants sur la réduction de la pauvreté et sur les dépenses de consommation des ménages en milieu rural

MEIYAN WANG

RÉSUMÉ : Cet article étudie l'impact des envois de fonds des migrants sur la réduction de la pauvreté et sur les dépenses de consommation des ménages en milieu rural à partir de données provenant d'une enquête effectuée dans les provinces du Jiangsu et de l'Anhui. L'article montre que les envois de fonds jouent un rôle important dans la réduction de la pauvreté rurale. Il révèle également la tendance des ménages ruraux à utiliser ces transferts monétaires pour les dépenses de la vie courante plutôt que pour les dépenses d'investissement, telles que le logement ou la santé.

Introduction

Depuis la mise en œuvre de la politique de réforme et d'ouverture, la Chine a connu la migration de travail la plus importante du monde. Le « système de responsabilité des ménages » mis en place à la fin des années 1970 a redonné aux ménages ruraux le bénéfice de leur effort marginal, ce qui a permis de résoudre les problèmes récurrents de manque d'incitation associés aux règles de compensation égalitaire instaurées par le système des communes populaires⁽¹⁾. Simultanément, les modifications apportées au système de prix des produits agricoles ont provoqué une augmentation de la productivité, libérant ainsi une main-d'œuvre agricole devenue excédentaire. Les rendements du travail supérieurs dans les secteurs non agricoles ont incité cette main-d'œuvre rurale excédentaire à aller travailler en dehors du secteur de l'agriculture⁽²⁾.

À partir du milieu des années 1980, la main-d'œuvre rurale a commencé à quitter l'agriculture pour les secteurs non agricoles locaux ou pour aller travailler dans les bourgs et les villes. Depuis la réforme du système urbain de protection sociale au début des années 1990, les travailleurs ruraux ont

été de plus en plus nombreux à migrer vers les zones urbaines pour chercher un emploi. Selon les dernières données du Bureau national des statistiques, le nombre total de migrants ruraux ayant résidé plus de six mois dans les bourgs et les villes l'année précédente atteint 145 millions en 2009. Cependant, le système d'enregistrement des ménages (*hukou*) continue à dresser un « mur invisible » qui sépare les résidents urbains locaux et les travailleurs migrants ruraux et qui est discriminatoire à l'égard de ces derniers⁽³⁾. La plupart des travailleurs migrants ruraux occupent des emplois dits « trois D » (pour « *dirty, dangerous or degrading* », sales, dangereux ou dégradants) du marché du travail urbain et ne

1. Xin Meng, *Labor Market Reform in China*, Cambridge, Royaume-Uni, Cambridge University Press, 2000.
2. Sarah Cook, « Surplus Labor and Productivity in Chinese Agriculture : Evidence from Household Survey Data » *Journal of Development Studies*, vol. 35, n° 3, 1999, p. 16-44 ; Cai Fang *et al.*, *Laodongli liudong de zhengzhi jingjixue* (Économie politique des migrations de travailleurs), Shanghai, Shanghai sanlian shudian, Shanghai renmin chubanshe, 2003 ; C. Cindy Fan, *China on the Move : Migration, the State, and the Household*, Londres et New York, Routledge, 2008.
3. Kam Wing Chan et Li Zhang, « The *Hukou* System and Rural-urban Migration in China : Processes and Changes », *The China Quarterly*, n° 160, 1999, p. 818-855 ; Cai Fang *et al.*, *Zhongguo laodongli shichang zhuanxing yu fayu* (Mutation et développement du marché du travail en Chine), Pékin, Shangwu yinshuguan, 2005.

sont pas bien couverts par le système de sécurité sociale actuel. En outre, le système de contrat en vigueur pour le foncier rural complique considérablement le transfert des terres. Dans ces circonstances, il est très difficile pour les migrants ruraux de permettre à toute leur famille de quitter la campagne. La plupart se rendent en ville seuls ou avec quelques membres de leur famille tandis que les autres restent au village. Habituellement, les migrants conservent des liens étroits avec ceux qui sont restés et ils leur envoient souvent une partie de leurs revenus.

Les recherches menées sur les transferts monétaires des migrants ruraux se sont principalement concentrées sur les aspects suivants : (1) le montant des envois de fonds ; (2) les facteurs qui influent sur le comportement des migrants quant à ces envois ; (3) leur impact sur la réduction de la pauvreté rurale ; (4) leur impact sur les dépenses de consommation des ménages ruraux ; (5) leur impact sur la production agricole des ménages ruraux.

Malgré tout, les études portant sur l'impact des envois de fonds des migrants sur la réduction de la pauvreté et sur les dépenses de consommation des ménages en milieu rural restent peu nombreuses. Cela peut s'expliquer par le fait que la recherche sur ces questions nécessite une information non seulement sur les migrants, mais aussi sur les revenus et les dépenses de consommation des ménages ruraux. Jusqu'à présent, la plupart des enquêtes micro-économiques ont porté soit sur les migrants sur leur lieu de destination, soit sur les membres du ménage restés à la campagne, et non sur les deux en même temps. Nous passons ici en revue quelques études importantes sur cette question, la plupart utilisant des données datant des années 1990 ou du début des années 2000.

Du et Park montrent que la migration de travail issue des zones rurales pauvres en Chine obéit à une hypothèse d'altruisme et facilite une réduction de la pauvreté rurale⁽⁴⁾. Ravallion et Chen mettent en avant la corrélation entre migration de travail et réduction de la pauvreté rurale, tout en notant que les effets de la migration de travail sur la réduction de la pauvreté sont susceptibles d'être limités par l'incapacité des classes les plus pauvres à migrer⁽⁵⁾. Les recherches conduites par Zhu *et al.* montrent que la propension marginale à épargner sur les envois de fonds est plus de deux fois inférieure à celle des autres sources de revenus⁽⁶⁾. Une autre étude montre que ces transferts monétaires peuvent stimuler une hausse de la consommation en zone rurale. Pour les migrants qui partent avec tous les membres de leur famille, la probabilité de procéder à des envois de fonds est inférieure de 14 % par rapport aux migrants partis seuls, et le montant

des envois est également inférieur⁽⁷⁾. De Brauw et Rozelle n'ont, quant à eux, mis en évidence aucun lien entre migration et investissement productif. Ils notent une augmentation des dépenses de consommation d'environ 2 000 yuans pour chaque migrant supplémentaire. De plus, la migration de travail a un effet plus marqué sur l'investissement dans les zones pauvres que dans les zones riches⁽⁸⁾. Un autre article portant sur la question ne montre aucun lien direct entre envois de fonds et apport de capital ou production agricole brute⁽⁹⁾.

L'objet principal de cet article est d'examiner l'impact des envois de fonds des migrants sur la réduction de la pauvreté et sur les dépenses de consommation des ménages en milieu rural à partir de données collectées dans les provinces de l'Anhui et du Jiangsu en 2006. Avec la croissance économique rapide et le développement du marché du travail en Chine, les migrations de travailleurs ruraux et les comportements des migrants quant aux envois de fonds ont connu des modifications profondes. La plupart des travaux de recherche ont utilisé des données relativement anciennes. Il est donc nécessaire de procéder à une analyse plus récente de la situation des transferts monétaires par les migrants ainsi que de leur impact sur la réduction de la pauvreté et sur les dépenses de consommation des ménages en milieu rural. Les données microéconomiques sur lesquelles s'appuie cet article sont tirées d'une enquête plus large qui contient non seulement des informations détaillées sur les ménages ruraux, mais également de nombreuses informations sur les membres de ces ménages ayant migré à l'intérieur du pays et qui ont été absents durant plus de six mois l'année précédente, ce qui en fait une source de données particulièrement pertinente pour notre article. De plus, les données de l'enquête couvrent deux provinces, le Jiangsu et l'Anhui. Le Jiangsu est une province riche de la Chine côtière, tandis que l'Anhui est une province pauvre située au centre du pays. Cela nous permet d'observer que les envois de fonds

4. Du Yang et Albert Park, « *Laodongli qianyi shouru zhuan yi yu pinkun bianhua* » (Transfert de revenus des migrants et évolution de la pauvreté), *Zhongguo nongcun guancha* (Observations sur la Chine rurale), n° 5, 2003, p. 2-9.
5. Martin Ravallion et S. Chen, « Learning from Success », *Finance and Development*, vol. 41, n° 4, 2004, p. 16-19.
6. Yu Zhu *et al.*, « Where Did All the Remittances Go? Understanding the Impact of Remittances on Consumption Patterns in Rural China », memo, 2008.
7. Li Qiang *et al.*, « Nongmingong huikuan de juece, yongtu yu shuliang fenxi » (Analyse des décisions, des usages et des montants des envois de fonds des migrants ruraux), *Zhongguo nongcun guancha* (Observations sur la Chine rurale), n° 3, 2008, p. 2-12.
8. Alan de Brauw et S. Rozelle, « Migration and Household Investment in Rural China », *China Economic Review*, n° 19, 2008, p. 320-335.
9. Yu Zhu *et al.*, « Do Migrants Really Save More? Understanding the Impact of Remittances on Savings in Rural China », non publié, 2009.

Tableau 1. Migration rurale de travail et envois de fonds par les migrants

	Jiangsu	Anhui	Total
Proportion de ménages avec migrant(s) (%)	35,8	51,8	46,5
Nombre moyen de migrants par ménage avec migrant(s)	1,46	1,61	1,57
Proportion de ménages recevant des envois de fonds (%)	22,3	40,7	34,6
Montant moyen des sommes perçues par les ménages qui reçoivent des envois de fonds (yuan)	11 384	9 916	10 230

Source : Calcul de l'auteur à partir de l'enquête NSMC.

influent différemment sur la réduction de la pauvreté et sur les dépenses de consommation des ménages en milieu rural selon les provinces, ce qui n'était pas le cas dans les autres études.

Voici les principales questions abordées dans cet article : quelles sont les caractéristiques de la migration de travail et des transferts monétaires des migrants dans le Jiangsu et l'Anhui ? Quels sont les déterminants des différences de comportement des migrants concernant l'envoi de fonds entre les deux provinces ? Quel est l'impact de ces envois de fonds sur la réduction de la pauvreté rurale ? Quel est leur impact sur les dépenses de consommation des ménages ruraux ? Les ménages ruraux utilisent-ils ces transferts monétaires d'une manière systématiquement différente par rapport aux autres sources de revenus ?

L'article est organisé de la manière suivante. Nous commençons par une présentation de la base de données, puis nous décrivons les caractéristiques de la migration de travail dans les ménages ruraux et des transferts monétaires par les migrants. Les parties suivantes s'attachent à étudier l'impact des envois de fonds sur la réduction de la pauvreté et sur les dépenses de consommation des ménages en milieu rural, tandis que la dernière partie synthétise les principales conclusions.

La base de données

Les données sur lesquelles s'appuie cet article ont été collectées en 2006, durant une enquête portant sur les ménages ruraux du Jiangsu et de l'Anhui effectuée par l'Institut de la population et de l'économie du travail de l'Académie des sciences sociales de Chine (ci-après désignée enquête NSMC⁽¹⁰⁾). Ces données incluent non seulement des informations au niveau des ménages ruraux, telles que les caractéristiques démographiques, la répartition du travail, le logement, les revenus, les dépenses et la production agricole, mais aussi des informations sur les membres des ménages

telles que l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, la situation de santé, la situation professionnelle, la répartition du temps et le revenu. La caractéristique la plus importante de cette enquête est qu'elle apporte des informations non seulement sur les membres des ménages restés au foyer, mais aussi sur ceux qui émigrent.

La méthode d'échantillonnage utilisée lors de cette enquête est la suivante. Dans la province de l'Anhui, 20 districts ont été sélectionnés au hasard, cinq villages ont été sélectionnés au hasard dans chacun des districts, puis dix ménages ont été interrogés dans chacun des villages. Au total, 1 000 ménages ont été interrogés dans cette province. La méthode d'échantillonnage utilisée dans la province du Jiangsu est rigoureusement identique, dix districts ont été sélectionnés au hasard, puis cinq villages dans chacun des districts et enfin dix ménages ont été interrogés dans chacun des villages. Au total, 500 ménages ont été interrogés dans le Jiangsu. La taille totale de l'échantillon de l'enquête est de 1 500 ménages.

En raison de données manquantes pour certains ménages, l'échantillon final utilisé dans cette enquête est de 1 472 ménages ruraux, dont 487 du Jiangsu et 985 de l'Anhui. La collecte des données a été financée par le bureau de la Fondation Ford à Pékin.

Les transferts monétaires des migrants ruraux

Il est nécessaire d'examiner les caractéristiques de la migration rurale de travail et des envois de fonds avant d'étudier leur impact sur la réduction de la pauvreté et sur les dépenses de consommation des ménages en milieu rural. Il existe un écart de développement économique important entre le Jiangsu et l'Anhui. Selon l'*Annuaire statistique de*

10. La base de données a été constituée pour un projet plus important portant sur le Nouveau système médical coopératif (NSMC) dans les zones rurales.

Graphique 1. Composition des revenus annuels nets par tête des ménages ruraux

Source : Calcul de l'auteur à partir de l'enquête NSMC.

la Chine 2007⁽¹¹⁾, le revenu annuel net par tête des ménages ruraux du Jiangsu était de 5 813 yuans en 2006, soit le double de celui de l'Anhui (2 969 yuans). Les opportunités d'emploi en dehors du secteur de l'agriculture sont nombreuses dans le Jiangsu, beaucoup de travailleurs ruraux originaires d'autres provinces viennent donc y travailler. En revanche, le solde migratoire de l'Anhui est négatif. On peut dès lors s'attendre à observer des différences notables en termes de migration de travail et d'envois de fonds entre ces deux provinces.

Le tableau 1 montre que la proportion de ménages ruraux avec migrant(s) et le nombre moyen de migrants dans ces ménages sont tous deux supérieurs dans l'Anhui par rapport au Jiangsu. La proportion de ménages ruraux avec migrant(s) est de 35,8 % dans le Jiangsu et de 51,8 % dans l'Anhui⁽¹²⁾, tandis que le nombre moyen de migrants dans ces ménages est de 1,46 dans le Jiangsu et 1,61 dans l'Anhui. Comme nous l'avons déjà mentionné, il y a de nombreuses opportunités d'emploi en dehors du secteur agricole dans le Jiangsu, et la plupart des travailleurs ruraux trouvent un emploi localement, ce qui explique pourquoi la proportion de migrants est relativement faible. En revanche, les opportunités d'emploi dans le secteur non agricole sont significativement plus faibles dans l'Anhui, et la plupart des travailleurs ruraux doivent chercher un emploi ailleurs.

Étant donné que les migrants n'envoient pas tous des fonds aux membres du ménage qui sont restés, la proportion de ménages ruraux recevant des fonds est inférieure à celle

des ménages avec migrant(s). Comme l'on peut s'y attendre, la proportion de ménages ruraux ayant reçu des fonds est supérieure dans l'Anhui par rapport au Jiangsu, mais le montant moyen des sommes perçues l'année précédente par les ménages qui bénéficient d'envois de fonds est inférieur dans l'Anhui. Dans le Jiangsu, 22,3 % des ménages ruraux reçoivent des envois de fonds contre 40,7 % dans l'Anhui. Le montant moyen des sommes perçues l'année précédente par les ménages qui reçoivent des envois de fonds est de 11 384 yuans dans le Jiangsu et de 9 916 yuans dans l'Anhui.

L'impact des transferts monétaires sur la réduction de la pauvreté rurale

Les principales sources de revenus pour les ménages ruraux sont constituées par les salaires et rémunérations des activités non agricoles locales, les revenus des activités familiales, les revenus de la propriété et les revenus de transfert et enfin, les envois de fonds par les migrants. Avec l'augmentation constante des flux de migration de travail vers les zones urbaines, les envois de fonds sont devenus une source impor-

11. Bureau national des statistiques, *Zhongguo tongji nianjian 2007* (Annuaire statistique de la Chine 2007), Pékin, China Statistics Press, 2007.

12. Dans cette étude, nous avons réparti les membres de ménages ruraux en deux catégories : ceux qui ont résidé chez eux durant plus de six mois l'année précédente et ceux qui ont migré et résidé en dehors de chez eux durant plus de six mois l'année précédente.

Tableau 2. Revenus annuels nets par tête dans les ménages ruraux avec et sans envois de fonds

	Jiangsu		Anhui		Total	
	Ménages avec envois de fonds	Ménages sans envois de fonds	Ménages avec envois de fonds	Ménages sans envois de fonds	Ménages avec envois de fonds	Ménages sans envois de fonds
Revenu local net par tête (yuan)	7 061	8 521	1 644	3 279	2 721	5 321
Envois de fonds par tête (yuan)	4 425	0	3 523	0	3 702	0
Revenu total net par tête (yuan)	11 486	8 521	5 167	3 279	6 424	5 321

Note : Le revenu local net comprend les salaires et rémunérations d'activités locales, les revenus des activités familiales, les revenus de la propriété et les revenus de transfert. La somme du revenu local net et des envois de fonds des migrants est égale au revenu total net des ménages ruraux.

Source : Calcul de l'auteur à partir de l'enquête NSMC.

tante de revenus pour les ménages dans de nombreuses zones rurales⁽¹³⁾.

Le graphique 1 donne la composition des revenus annuels nets par tête dans les ménages ruraux des provinces du Jiangsu et de l'Anhui. Il montre qu'au Jiangsu, les salaires et rémunérations d'activités locales constituent la source de revenus la plus importante des ménages ruraux. La part des revenus de la propriété et des revenus de transfert est très faible. Dans l'Anhui, les salaires et rémunérations d'activités locales sont légèrement plus faibles que les revenus des activités familiales, et la part des revenus de la propriété et des revenus de transfert est également très faible. Les salaires et rémunérations d'activités locales, le solde d'exploitation des ménages, ainsi que les revenus de la propriété et les revenus de transfert sont tous largement supérieurs dans le Jiangsu. Il existe un écart considérable entre le Jiangsu et l'Anhui sur le montant des envois de fonds reçus par les ménages ruraux⁽¹⁴⁾. Le montant des envois de fonds par tête est de 777 yuans au Jiangsu contre 1 247 yuans dans l'Anhui. La part des envois de fonds dans le revenu annuel net par tête est de 8,6 % dans le Jiangsu et de 31,6 % dans l'Anhui. Nous pouvons affiner la comparaison en regardant la composition des revenus des ménages ruraux avec et sans envois de fonds (tableau 2).

Le tableau 2 met en évidence un point commun entre le Jiangsu et l'Anhui : le revenu annuel net par tête local des ménages ruraux avec envois de fonds est inférieur à celui des ménages sans envois de fonds, mais leur revenu annuel net total est supérieur. En revanche, une différence majeure entre les deux provinces réside dans la comparaison entre le revenu local net et le montant des envois de fonds pour les ménages qui en bénéficient. Dans le Jiangsu, le montant des envois de fonds est largement inférieur au revenu local net (4 425 yuans pour 7 061 yuans). Dans l'Anhui au contraire, le montant des envois de fonds par tête est clairement supé-

rieur au revenu local net (3 523 yuans pour 1 644 yuans). Cela signifie que les envois de fonds constituent une source de revenus bien plus importante pour les ménages ruraux de l'Anhui.

Pourquoi les ménages ruraux de l'Anhui reçoivent-ils plus d'envois de fonds que ceux du Jiangsu (voir graphique 1) ? Pourquoi les envois de fonds reçus par les ménages ruraux de l'Anhui sont-ils supérieurs au revenu local net tandis que ceux reçus par les ménages ruraux du Jiangsu sont inférieurs au revenu local net (voir tableau 2) ? L'utilisation d'un modèle économique simple, présenté ci-dessous, permet de révéler les principaux mécanismes en action. Selon Lucas et Stark (1985), dans un modèle altruiste, l'utilité du migrant (u_m) dérive de l'utilité des membres du ménage restés au foyer⁽¹⁵⁾. L'utilité des membres du ménage restés au foyer dépend de la consommation par tête (c_h). Supposons que le migrant maximise son utilité en fonction de ses envois de fonds :

$$u_m = u[c_m(w - r), \sum_{h=1}^n a_h u(c_h)]$$

où w représente le revenu du migrant, r les envois de fonds, c_m la consommation du migrant, et a_h une pondération liée à l'altruisme envers chacun des membres du ménage restés au foyer. La consommation par tête des membres du ménage restés au foyer dépend du revenu par tête du ménage avant les envois de fonds (y), des envois de fonds r , et du nombre de membres du ménage (n) :

$$c_h = c(y + \frac{r}{n}, n)$$

13. Du Yang et Albert Park, « *Laodongli qianyi shouru zhuanji yu pinkun bianhua* » (Transfert de revenus des migrants et évolution de la pauvreté), art. cit.

14. La colonne « envois de fonds » désigne le montant moyen des envois de fonds par tête pour l'ensemble des ménages ruraux, que ceux-ci reçoivent ou non des envois de fonds.

15. Robert E Lucas et Oded Stark, « Motivations to Remit : Evidence from Botswana », *Journal of Political Economy*, vol. 93, n° 5, 1985, p. 901-918.

Graphique 2. Relation entre la part des revenus du migrant consacrée aux envois de fonds et le logarithme du revenu annuel net par tête des membres du ménage restés au foyer

Source : Calcul de l'auteur à partir de l'enquête NSMC.

Le migrant choisit le montant r des envois de fonds qui maximise son utilité sous la contrainte exprimée ci-dessus :

$$r = r(w, y, n)$$

Si le migrant se préoccupe effectivement des membres du ménage restés au foyer et sous hypothèse de fonctions d'utilité du migrant et des membres du ménage standards, nous pouvons alors en déduire les deux propriétés suivantes : $\partial r / \partial w > 0$, $\partial r / \partial y < 0$. Afin de déterminer si la seconde propriété peut s'appliquer à la Chine, nous estimons un modèle non paramétrique entre la part des revenus du migrant consacrée aux envois de fonds et le revenu annuel net par tête des membres de son ménage (graphique 2). Dans le graphique 2, l'axe vertical représente la part des revenus du migrant consacrée aux envois de fonds et l'axe horizontal le logarithme du revenu annuel net par tête des membres de son ménage.

La courbe d'ajustement du graphique 2 montre que lorsque le logarithme du revenu annuel net par tête du ménage d'un migrant est inférieur à 7,5, la part des revenus du migrant consacrée aux envois de fonds reste stable. Avec l'augmentation du revenu annuel net par tête du ménage, la part des revenus du migrant consacrée aux envois de fonds diminue. Examinons maintenant l'impact des envois de fonds sur la réduction de la pauvreté rurale. L'indicateur le plus simple et le plus important que nous avons à notre disposition est le

taux de pauvreté rurale. Le Bureau national des statistiques établit chaque année le seuil de pauvreté rurale. Selon la *Synthèse statistique de la Chine 2010*⁽¹⁶⁾, le seuil de pauvreté rurale en 2006 est de 693 yuans. Ce qui signifie que les ménages ruraux dont le revenu annuel net par tête est inférieur à 693 yuans sont des ménages pauvres, et que tous les membres de ces ménages sont également considérés comme pauvres.

À partir du seuil officiel de pauvreté rurale établi en 2006, nous avons calculé deux taux de pauvreté rurale. La méthode de base pour calculer ces taux est identique, à une exception près : le premier taux n'inclut pas les envois de fonds dans le revenu net des ménages ruraux, tandis que le second en tient compte. Le tableau 3 reprend les deux taux de pauvreté rurale pour le Jiangsu et l'Anhui.

Le tableau 3 montre que si l'on n'inclut pas les envois de fonds dans le revenu net des ménages ruraux, le taux de pauvreté rurale du Jiangsu (18,13 %) est inférieur à celui de l'Anhui (25,86 %). Si l'on inclut les envois de fonds, le taux de pauvreté rurale du Jiangsu diminue de 4,97 points de pourcentage à 13,16 %, et le taux de pauvreté rurale de l'Anhui chute de 12,6 points de pourcentage à 13,26 %. Pour résumer, inclure les envois de fonds dans le revenu net des ménages ruraux permet une baisse remarquable du taux de pau-

16. Bureau national des statistiques, *Zhongguo tongji zhaiyao 2010* (Synthèse statistique de la Chine 2010), China Statistics Press.

Tableau 3. Mesures des taux de pauvreté rurale

	Jiangsu (%)	Anhui (%)	Total (%)
Taux de pauvreté rurale sans les envois de fonds	18,13	25,86	23,28
Taux de pauvreté rurale avec les envois de fonds	13,16	13,26	13,22
Différence en points de pourcentage entre les deux taux	4,97	12,60	10,06

Source : Calcul de l'auteur à partir de l'enquête NSMC.

Tableau 4. Montant et composition des dépenses de consommation des ménages ruraux

	Jiangsu		Anhui		Total	
	Montant moyen (yuan)	Part (%)	Montant moyen (yuan)	Part (%)	Montant moyen (yuan)	Part (%)
Éducation	1 600	7,14	1 221	9,35	1 346	8,33
Santé	1 453	6,49	1 442	11,04	1 446	8,95
Logement	4 632	20,68	1 176	9,00	2 322	14,37
Biens durables	888	3,96	559	4,28	668	4,13
Nourriture	6 368	28,42	4 811	36,83	5 327	32,97
Vêtements	1 239	5,53	788	6,03	937	5,80
Communications et transport	2 914	13,01	1 325	10,14	1 852	11,46
Culture et loisirs	536	2,39	240	1,84	338	2,09
Autres dépenses	2 773	12,38	1 502	11,50	1 923	11,90
Total	22 403	100	13 064	100	16 159	100

Source : calcul de l'auteur à partir de l'enquête NSMC.

vreté rurale. Dans l'Anhui, cette baisse est nettement plus conséquente que dans le Jiangsu. Nous pouvons en déduire que les envois de fonds jouent un rôle essentiel pour la réduction du taux de pauvreté rurale, spécialement dans la province pauvre de l'Anhui.

L'impact des envois de fonds sur les dépenses de consommation des ménages ruraux

L'objectif de cette section est de déterminer d'une part s'il existe une différence dans la composition des dépenses de consommation des ménages ruraux qui reçoivent des envois de fonds et ceux qui n'en reçoivent pas, et d'autre part si, en matière de dépenses de consommation, les ménages ruraux considèrent les envois de fonds comme n'importe quelle autre source de revenus⁽¹⁷⁾.

Examinons dans un premier temps la composition des dépenses de consommation des ménages ruraux (tableau 4).

Ces dépenses devraient être étroitement liées au niveau de revenu des ménages ruraux. Comme nous l'avons vu dans le graphique 1, le revenu annuel net par tête des ménages ruraux est bien plus élevé au Jiangsu que dans l'Anhui. En conséquence, le montant moyen des dépenses de consommation des ménages ruraux du Jiangsu atteint 22 403 yuans, soit 1,7 fois plus que dans l'Anhui (13 064 yuans). La nourriture est le premier poste de dépenses de consommation dans les deux provinces, 28,42 % dans le Jiangsu et 36,83 % dans l'Anhui. La part de l'Anhui est supérieure à celle du Jiangsu de huit points de pourcentage. La part des dépenses de logement atteint 20 % dans le Jiangsu pour seulement 9 % dans l'Anhui.

Existe-t-il une différence de montant et de composition des dépenses de consommation entre les ménages ruraux qui re-

17. Les dépenses des ménages ruraux comprennent les catégories suivantes : éducation, santé, logement (construction et décoration des maisons), biens durables, nourriture, vêtements, communications et transport, culture et loisirs, et autres dépenses. Nous considérons les quatre premières catégories comme des dépenses d'investissement, et les cinq dernières comme des dépenses de vie courante.

Tableau 5. Montant et composition des dépenses de consommation des ménages ruraux avec et sans envois de fonds

Montan moyen (Yuan) Part (%)	Jiangsu		Anhui		Total	
	Avec envois de fonds	Sans envois de fonds	Avec envois de fonds	Sans envois de fonds	Avec envois de fonds	Sans envois de fonds
Éducation	981 6,00	1 777 7,36	796 6,55	1 512 11,05	836 6,41	1 616 9,08
Santé	1 019 6,23	1 578 6,54	1 366 11,24	1 494 10,91	1 292 9,90	1 527 8,58
Logement	2 369 14,48	5 280 21,88	877 7,22	1 381 10,09	1 195 9,16	2 918 16,39
Biens durables	333 2,04	1 046 4,33	518 4,26	587 4,29	478 3,66	768 4,31
Nourriture	5 541 33,87	6 605 27,37	4 998 41,13	4 683 34,21	5 114 39,19	5 440 30,55
Vêtements	1 009 6,17	1 305 5,41	808 6,65	774 5,65	851 6,52	983 5,52
Communications et transport	2 278 13,93	3 097 12,83	1 240 10,20	1 383 10,10	1 461 11,20	2 058 11,56
Culture et loisirs	456 2,79	559 2,32	233 1,92	245 1,79	281 2,15	369 2,07
Autres dépenses	2 373 14,51	2 887 11,96	1 315 10,82	1 630 11,91	1 541 11,81	2 126 11,94
Total	16 359	24 134	12 151	13 689	13 049	17 805

Source : Calcul de l'auteur à partir de l'enquête NSMC.

çoivent des envois de fonds et ceux qui n'en disposent pas ? Le tableau 5 décrit le montant et la composition des dépenses de consommation des ménages ruraux avec et sans envois de fonds. Ce tableau montre que pour presque toutes les catégories, les montants des dépenses de consommation des ménages ruraux avec envois de fonds sont inférieurs aux montants des ménages qui n'en reçoivent pas (à l'exception de la nourriture et des vêtements dans l'Anhui). Dans les deux provinces, la part des dépenses de vie courante (nourriture, vêtements, etc.) est supérieure pour les ménages avec envois de fonds, tandis que la part des dépenses d'investissement tend à être inférieure. Les dépenses de santé constituent une exception, leur part reste légèrement supérieure pour les ménages sans envois de fonds du Jiangsu, mais elle est légèrement inférieure pour les ménages sans envois de fonds de l'Anhui.

Cependant, nous ne pouvons pas identifier l'impact des envois de fonds sur la composition des dépenses de

consommation des ménages ruraux directement et uniquement à partir du tableau 5. Il peut y avoir d'autres facteurs qui affectent la composition des dépenses de consommation des ménages ruraux, tels que les dépenses par tête, la taille du ménage, ses caractéristiques démographiques, le niveau d'éducation de ses membres, ainsi que leur âge, leur sexe et leur statut marital. Dans ce qui suit, nous examinons les déterminants de la composition des dépenses de consommation des ménages ruraux et nous analysons l'impact des envois de fonds en évaluant des modèles de dépenses.

Nos variables dépendantes reflètent les neuf catégories de dépenses de consommation des ménages ruraux. Elles représentent les fractions des dépenses consacrées à l'éducation, la santé, le logement, les biens durables, la nourriture, les vêtements, les communications et le transport, la culture et les loisirs, et autres dépenses, par rapport aux dépenses totales de consommation. Étant donné que les variables dépendantes se situent entre zéro et un, nous

Tableau 6. Statistiques descriptives des ménages ruraux

	Jiangsu	Anhui	Total
Proportion des ménages avec envois de fonds (%)	22,27	40,70	34,59
Dépenses de consommation par tête (yuan)	7 050	4 357	5 251
Taille du ménage	3,26	3,24	3,25
Proportion des membres du ménage âgés de moins de 7 ans	0,04	0,05	0,05
Proportion des membres du ménage âgés de plus de 65 ans	0,08	0,06	0,07
Proportion des membres ayant reçu une éducation au collège parmi les plus de 16 ans	0,47	0,39	0,42
Proportion des membres ayant reçu une éducation au lycée parmi les plus de 16 ans	0,17	0,12	0,14
Proportion des membres ayant reçu une éducation supérieure parmi les plus de 16 ans	0,02	0,01	0,01
Sexe du chef de ménage (femme=1)	0,05	0,03	0,04
Âge du chef de ménage (années)	50	47	48
Statut marital du chef de ménage (marié=1)	0,96	0,96	0,96

Source : calcul de l'auteur à partir de l'enquête NSMC.

employons un modèle logit fractionnaire standard qui garantit que la valeur prévue des variables dépendantes reste entre zéro et un⁽¹⁸⁾. Afin de respecter les objectifs de cet article, les spécifications du modèle doivent satisfaire les conditions suivantes : premièrement, le modèle doit être applicable aux neuf catégories de dépenses ; deuxièmement, le modèle doit être additif, c'est-à-dire que la somme des propensions marginales à consommer des neuf catégories doit être égale à un. Les variables explicatives sont : une variable muette « envois de fonds » (égale à un pour les ménages avec envois de fonds et zéro pour les ménages sans) ; les dépenses totales de consommation par tête du ménage ; les dépenses totales de consommation par tête au carré, la taille du ménage, et un vecteur des caractéristiques du ménage susceptibles d'affecter ses comportements de consommation.

Le tableau 6 fournit des statistiques descriptives pour les variables indépendantes utilisées dans le modèle. Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, la proportion des ménages ruraux qui reçoivent des envois de fonds dans l'Anhui est bien plus élevée que dans le Jiangsu. Les dépenses de consommation par tête des ménages sont, comme l'on pouvait s'y attendre, plus élevées dans le Jiangsu que dans l'Anhui. De plus, tandis que la taille des ménages et la proportion des jeunes enfants à charge sont très proches dans les deux provinces, les ménages du Jiangsu ont tendance à avoir plus de personnes âgées à charge. Enfin, les proportions de membres du ménage de plus de 16 ans ayant reçu une éducation montrent que le niveau d'éducation est supérieur dans le Jiangsu.

Les résultats des estimations du modèle logit fractionnaire sont reproduits dans le tableau 7. Avec l'introduction des variables de contrôle, nous trouvons que, pour les ménages avec envois de fonds, la part des dépenses de santé, de logement, et autres dépenses est plus faible que pour les ménages qui n'en disposent pas. À l'inverse, la part des dépenses pour la nourriture et les vêtements est plus importante. Il n'y a pas de différence significative dans la part occupée par les autres catégories de dépenses entre les ménages avec et sans envois de fonds. Cela montre que les ménages ruraux utilisent principalement les envois de fonds pour les dépenses de la vie courante plutôt que pour les dépenses d'investissement telles que la santé et le logement. Les résultats des estimations pour la plupart des autres variables sont conformes à nos attentes. Par exemple, les ménages ayant une proportion plus importante de jeunes enfants (de moins de sept ans) consacrent une moindre part de leurs dépenses à l'éducation et au logement, tandis que la part de la santé et de la nourriture est plus grande. Les ménages ayant une proportion plus importante de membres âgés (de plus de 65 ans) consacrent une moindre part de leurs dépenses à l'éducation et aux vêtements.

En outre, lorsque la proportion de membres qui reçoivent une éducation au lycée, à l'université ou au-delà (parmi les plus de 16 ans) est plus importante, la part des dépenses

18. Voir Jeffrey M. Wooldridge, *Econometric Analysis of Cross Section and Panel Data*, Cambridge, Massachusetts, MIT Press, 2002.

Tableau 7. Résultats des estimations du modèle logit fractionnaire standard pour l'ensemble de l'échantillon

	Education	Santé	Logement	Biens durables	Nourriture	Vêtements	Communi- cations et Transport	Culture & Loisirs	Autres dépenses
Avec envois de fonds	0,051 (0,55)	-0,246 (2,57)*	-0,608 (3,18)**	-0,057 (0,50)	0,095 (2,07)*	0,168 (3,83)**	0,069 (1,26)	0,122 (1,01)	-0,132 (2,79)**
Ln_dépenses totales de consommation par tête	-0,453 (0,85)	3,203 (3,35)**	-0,352 (0,17)	2,549 (2,05)*	1,714 (4,36)**	1,342 (3,30)**	0,545 (1,37)	0,788 (0,80)	1,215 (2,73)**
Ln_dépenses totales de consommation par tête au carré	0,020 (0,64)	-0,168 (3,04)**	0,148 (1,32)	-0,134 (1,87)	-0,118 (4,96)**	-0,100 (3,96)**	-0,034 (1,44)	-0,059 (0,97)	-0,086 (3,18)**
Taille du ménage	0,438 (11,94)**	0,011 (0,30)	0,484 (8,30)**	0,091 (1,90)	-0,110 (5,61)**	-0,099 (4,63)**	-0,026 (1,09)	-0,079 (1,47)	-0,137 (6,57)**
Proportion des membres âgés de moins de 7 ans	-6,879 (7,55)**	1,150 (3,02)**	-2,280 (2,60)**	0,672 (1,58)	0,452 (2,26)*	0,357 (1,92)	0,190 (0,82)	0,138 (0,25)	0,312 (1,51)
Proportion des membres âgés de plus de 65 ans	-2,268 (4,65)**	0,355 (1,93)	0,161 (0,36)	-0,710 (1,53)	0,202 (1,72)	-0,391 (2,77)**	-0,306 (1,86)	-0,105 (0,33)	-0,157 (1,36)
Proportion des membres ayant reçu une éducation au collège parmi les plus de 16 ans	-0,006 (0,05)	-0,606 (4,34)**	-0,506 (2,42)*	0,118 (0,72)	0,077 (1,16)	0,104 (1,63)	0,204 (2,56)*	0,072 (0,39)	-0,055 (0,81)
Proportion des membres ayant reçu une éducation au lycée parmi les plus de 16 ans	1,300 (9,00)**	-0,796 (3,58)**	-2,162 (5,97)**	-0,147 (0,65)	-0,182 (1,83)	0,163 (1,71)	0,330 (2,96)**	0,448 (2,05)*	-0,077 (0,76)
Proportion des membres ayant reçu une éducation supérieure parmi les plus de 16 ans	2,054 (5,48)**	-2,598 (2,07)*	-42,032 (0,23)	-1,089 (1,14)	-0,028 (0,09)	0,160 (0,49)	0,667 (2,18)*	0,952 (1,58)	-0,354 (0,99)
Sexe du chef de ménage (femme=1)	0,396 (3,07)**	0,064 (0,31)	-0,108 (0,36)	-0,210 (0,70)	0,000 (0,00)	0,080 (0,79)	-0,260 (1,81)	0,282 (1,32)	-0,068 (0,64)
Âge du chef de ménage (années)	-0,049 (10,69)**	0,022 (4,60)**	0,000 (0,02)	-0,010 (1,77)	0,008 (3,55)**	-0,006 (2,59)**	-0,003 (1,27)	0,001 (0,18)	0,002 (0,98)
Statut marital du chef de ménage (marié=1)	-0,139 (0,58)	0,121 (0,61)	-0,190 (0,67)	-0,276 (1,23)	0,213 (2,10)*	0,021 (0,20)	0,145 (1,04)	0,024 (0,09)	-0,246 (2,93)**
Province (Anhui=1)	0,272 (3,18)**	0,412 (4,07)**	0,588 (4,43)**	0,187 (1,71)	0,044 (0,95)	-0,147 (3,28)**	-0,250 (4,83)**	-0,338 (3,07)**	-0,334 (7,51)**
Constante	0,698 (0,31)	-18,407 (4,43)**	-12,620 (1,26)	-14,778 (2,76)**	-6,777 (4,17)**	-6,239 (3,80)**	-4,067 (2,42)*	-5,937 (1,48)	-5,107 (2,79)**
Observations	1 472	1 472	1 472	1 472	1 472	1 472	1 472	1 472	1 472

Note : (1) z statistiques entre parenthèses ; (2) * significatif à 5% ; ** significatif à 1%.

Tableau 8. Coefficients de la variable « avec envois de fonds » du modèle logit fractionnaire standard pour le Jiangsu et l'Anhui

	Jiangsu	Anhui
Éducation	0,375 (1,83)	0,009 (0,09)
Santé	-0,593 (2,25)*	-0,192 (1,78)
Logement	0,394 (1,18)	-1,108 (4,89)**
Biens durables	-0,714 (2,36)*	0,084 (0,62)
Nourriture	0,040 (0,47)	0,112 (2,04)*
Vêtements	0,133 (1,65)	0,188 (3,57)**
Communications et transport	0,221 (2,03)*	-0,020 (0,33)
Culture et loisirs	-0,044 (0,22)	0,371 (2,27)*
Autres dépenses	-0,054 (0,69)	-0,174 (2,94)**

Notes : (1) z statistiques entre parenthèses ; (2) * significatif à 5% ; ** significatif à 1%.

consacrées à l'éducation augmente également. Ce résultat montre que les personnes ayant un niveau d'éducation plus élevé sont plus enclines à investir dans l'éducation. On constate également que la part des dépenses d'éducation est plus importante si le chef de ménage est une femme. Ce résultat est cohérent par rapport aux études effectuées dans de nombreux autres pays⁽¹⁹⁾.

Étant donné les différences de montants d'envois de fonds et de dépenses de consommation des ménages ruraux entre le Jiangsu et l'Anhui, nous estimons en outre des modèles séparés pour les deux provinces afin de voir si les envois de fonds influent différemment les dépenses de consommation des ménages ruraux (tableau 8)⁽²⁰⁾. Les spécifications du modèle sont les mêmes que pour le tableau 7.

Le tableau 8 indique qu'au Jiangsu, la part des dépenses de communications et de transport est supérieure pour les ménages avec envois de fonds, tandis que la part des dépenses consacrées à la santé et aux biens durables est plus faible. Dans l'Anhui, la part des dépenses de nourriture, de vêtements, et d'activités culturelles et de loisirs est plus importante pour les ménages avec envois de fonds, tandis qu'une moindre part est consacrée au logement et aux

autres dépenses. Ces résultats indiquent que les envois de fonds ont un impact plus fort sur les dépenses de la vie courante des ménages ruraux de l'Anhui que sur celles du Jiangsu.

Conclusion

Cet article s'appuie sur les données de l'enquête NSMC pour analyser les envois de fonds des migrants ainsi que leur impact sur la réduction de la pauvreté et sur les dépenses de consommation des ménages en milieu rural. L'étude montre que la part du revenu du migrant consacrée aux envois de fonds diminue avec l'augmentation du revenu annuel net par tête des membres du ménage restés au village. Les transferts monétaires des migrants jouent un rôle important dans la ré-

19. Voir Prabal De et Dilip Ratha, « Remittance Income and Household Welfare : Evidence from Sri Lanka Integrated Household Survey », manuscrit non publié, Banque mondiale, Washington D.C., 2005 ; Juan Carlos Guzmán *et al.*, « The Impact of Remittances and Gender on Household Expenditure Patterns : Evidence from Ghana », in Andrew R. Marison *et al.*, *The International Migration of Women*, Banque mondiale, Washington D.C., 2007, p. 125-152.

20. Pour simplifier, nous avons listé ici uniquement les coefficients de la variable muette « avec envois de fonds » des modèles.

duction de la pauvreté rurale, et ce d'autant plus dans la province de l'Anhui.

L'estimation de modèles de consommation par catégorie de biens montre que la part des dépenses de santé et de logement par les ménages avec envois de fonds est plus faible que pour les ménages sans envois de fonds, et la part des dépenses de nourriture et de vêtements est plus importante. Il n'y a pas de différence significative dans la part occupée par les autres catégories de dépenses entre les ménages avec et sans envois de fonds. Cela montre que les ménages ruraux utilisent principalement les transferts monétaires pour les dépenses de vie courante plutôt que pour les dépenses d'investissement telles que la santé et le logement.

Les modèles du Jiangsu et de l'Anhui nous indiquent qu'au Jiangsu, les ménages avec envois de fonds consacrent une part plus importante des dépenses aux communications et au transport et une moindre part à la santé et aux biens durables. Dans l'Anhui, les ménages avec envois de fonds consacrent une part plus importante des dépenses à la nourriture, aux vêtements et aux activités culturelles et de loisirs et une moindre part au logement et aux autres dépenses. Ces résultats indiquent que les transferts monétaires des migrants ont un impact plus fort sur les dépenses de vie courante des ménages ruraux de l'Anhui que sur celles du Jiangsu. •

• Traduit par Camille Richou